

## TROISIÈME PHASE DU RELOGEMENT DES HABITANTS DES PLANTEURS À ORAN

# Les 1 000 logements de toutes les convoitises

**S'inscrivant dans le cadre du plan spécial de relogement élaboré par la Banque mondiale, l'opération de relogement des habitants du quartier des Planteurs ne s'est pas déroulée sans faire des mécontents.**

**Amel B. - Oran (Le Soir)** - Entamée en 2006, ce qui devait constituer un soulagement pour la population et une réussite pour le gouvernement qui s'efforce de mettre un terme à l'habitat précaire, l'opération a été entachée par des contestations et des émeutes et s'est soldée par l'apparition d'autres constructions illicites érigées par les exclus de ces relogements, non inscrits sur les listes de recensement.

Même si la date de la troisième tranche de relogement des habitants des Planteurs n'a pas encore été fixée officiellement, elle pourrait, nous dit-on, avoir lieu en deux phases. Une première tranche serait programmée vendredi, alors que la seconde est prévue au début du mois de juillet.

Mille logements qui suscitent la convoitise de milliers de citoyens, entre les habitants des Planteurs concernés par cette troisième phase, ceux exclus lors des deux premières phases en plus des derniers sinistrés du séisme du vendredi 6 juin 2008. C'est dire que la tâche de la commission chargée de cette troisième phase est loin d'être des plus aisées. Cette opération de relogement vise à répondre au programme de réalisation de 9 000 logements au profit des habitants des Planteurs. Ce quartier est

bénéficiaire depuis 2001, à l'issue de la conférence internationale de Rio de Janeiro, de ces logements (9 000), financés par la Banque mondiale.

Cette conférence, rappelons-le, portait sur la lutte contre la pauvreté. Cinq quartiers en Algérie devraient être éradiqués : Djazia à Oum-El-Bouaghi, Sidi-Fredj à Tébessa, Baraki à Alger, Remka à Relizane et Les Planteurs à Oran. Depuis le début de ce programme, 2 000 familles ont été relogées par la commission de la wilaya d'Oran, laquelle promet de tout mettre en œuvre pour reloger les prochaines familles (1 000). Les 6 000 autres familles des Planteurs devront attendre avant de bénéficier, à leur tour, de logements décents. Pour rappel, la deuxième phase de relogement des habitants des planteurs qui avait eu lieu le 5 juillet 2007 avait suscité du mécontentement et engendré des émeutes difficile à contenir. La révolte avait même été portée de vive voix au président de la République lors de sa visite de travail à Oran les 30,31 et 01 août 2007.

Pour rappel, ce fut l'un des points les plus attendus lors de la première journée de visite du chef de l'Etat qui consistait en la présentation de l'opération de relogement des Planteurs. L'affectation

des mille logements avait suscité la protestation de nombreuses familles qui n'avaient pas été retenues pour l'affectation de logements F2 et F3 et qui avaient saisi l'opportunité de cette visite pour dénoncer les autorités locales, en qualifiant l'opération de relogement comme étant celle «des logements de la rechwa». Ce jour-là le président Bouteflika avait ordonné une enquête... Pour sa part, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales avait décidé de mettre en place une commission chargée d'enquêter sur la distribution de logements destinés à la résorption de l'habitat précaire au quartier les Planteurs (Haï Essanaouber) à Oran. «Nous avons enregistré pour le moment 287 recours qui sont actuellement à l'étude et la commission aura à déterminer les causes exactes à l'origine de la contestation», avait indiqué M. Noureddine Yazid Zerhouni. Après un long suspense, le wali d'Oran avait déclaré que sur 700 recours reçus, 77 avaient eu gain de cause, tout en précisant qu'aucun dépassement majeur n'avait été relevé par la commission. Un résultat qui n'a à ce jour pas convaincu les contestataires, certain qu'il y aurait bien eu des dépassements.

La wilaya d'Oran, à l'instar des autres, enregistre une importante demande. C'est lors de sa participation au forum de l'ENTV le 13 avril dernier que M. Tahar Sekrane, wali d'Oran avait fait savoir que 50 000 logements sont

en cours de réalisation à Oran, tous programmes confondus.

Il avait précisé que ce programme comptait 20 000 unités d'habitation de type social participatif (LSP) en cours de construction, dont 6 000 qui seront réceptionnés avant la fin de cette année, tout en rappelant que 55 000 logements avaient été réalisés au cours de ces 11 dernières années (1997-2008).

Durant son intervention, le wali d'Oran avait également évoqué la réhabilitation du vieux bâti en précisant que dans une première étape, 200 immeubles de la capitale de l'Ouest concernés par cette opération évaluée à 325 millions de dinars devront être remis à neuf.

C'est dire toute l'ampleur et l'importance de ce secteur de l'habitat, qui semble avancer mais sûrement pas au rythme souhaité par les concernés, mais surtout ne semble pas couvrir toute la demande de plus en plus croissante des citoyens. Pour l'heure, toute l'attention semble porter sur la prochaine opération de relogement des 1 000 familles des Planteurs. Des sources proches de la commission de relogement nous font savoir que toutes les précautions ont été prises en compte pour que cette opération se déroule dans les meilleures conditions, tout en soutenant que dans tous les cas de figure, ce type d'opération de relogement suscite inévitablement des mécontentements.

A. B.

## SAISON ESTIVALE À TIARET

# Les vacances des uns et des autres

**A l'approche officielle de la saison estivale, nombreux à Tiaret sont ceux qui pensent à la destination qu'ils vont choisir pour échapper à la canicule et rompre avec la routine.**

En effet, si certains ont tout prévu pour profiter des bienfaits de la grande bleue, d'autres moins «chanceux» n'ont d'autre alternative que de se rabattre sur les piscines de Tiaret, Karmane, Sougueur et Frenda.

Ce qui est a priori sûr, c'est que les cafétérias ne vont pas connaître de répit plus particulièrement pour les jeunes exigeant beaucoup plus de moyens de loisirs et de distraction. Idem pour les terrains combinés des quartiers, appelés quant à eux à drainer

bon nombre de sportifs aussi bien au titre des tournois programmés que pour les pratiques libres. Les autres endroits susceptibles de connaître des va-et-vient incessants sont sans conteste le parc d'attractions de la ville, les cybercafés et à un degré moindre les établissements de jeunesse.

Toujours dans le même ordre d'idées, l'on saura que quelque 2 500 jeunes de la wilaya de Tiaret sont concernés par des voyages d'échange et de découverte du pays et ce, au titre d'une stratégie mise en branle par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Pour certains qui ont déjà foulé le sol de Ménéa au sud algérien, ils ont manifesté leur totale adhésion à ce genre d'initiative permettant aux jeunes des Hauts-Plateaux de nouer des contacts avec leurs homologues du Sahara en attendant de finaliser le pro-

gramme avec l'ensemble des wilayas. S'agissant des colonies de vacances, outre le centre de Aïn Brahim (Mostaganem), la wilaya de Tiaret a pu bénéficier d'une structure similaire à Abdelmalek Ramdane (ex-Willis) pour une capacité globale de 1 500 enfants issus des familles démunies recensées dans les 42 communes de la wilaya.

L'opération qui se déroulera en quatre sessions de 12 jours chacune commencera à partir du 6 juillet pour être clôturée le 18 août. En somme, il faut dire qu'à Tiaret l'été est la plus redoutable des saisons, les habitants sont appelés à faire face aux pires des ennemis car confrontés à l'invasion des moustiques et autres parasites, au climat torride frisant l'insupportable, et enfin au manque de moyens de détente...

Mourad Benameur

## OUVERTURE DE LA SAISON TOURISTIQUE À AÏN-TÉMOUCHENT

# Une ambiance festive

**C'est en présence d'une foule nombreuse que le chef de l'exécutif a donné, jeudi dernier, le coup d'envoi de la saison estivale 2008 en présence de tous les directeurs exécutifs en charge de cette opération et des sponsors comme Sonatrach et l'entreprise émiratie, Emal, en charge du projet du complexe d'aluminium.**

Le choix de la plage Terga n'est pas fortuit du fait que cette dernière représente l'une des 14 plages-pilotes choisies par les pouvoirs publics à travers le territoire national pour concourir dans le domaine de l'animation, l'accueil des estivants et les

prestations. Bref, le bon séjour des estivants. Une ambiance riche en musique et en couleurs a été constatée sur les lieux en raison des nombreuses troupes folkloriques représentant les 28 communes de la wilaya ainsi que des artisans exposant leurs pro-

duits égayant toute l'esplanade de la plage. Plusieurs directions ont collaboré à la réussite de cette saison touristique en vue d'assurer le meilleur séjour aux vacanciers et ce, en matière d'accueil, d'animation et de sécurité. D'ailleurs, on note la couverture totale des plages en téléphonie, le renforcement du dispositif sécuritaire par des brigades de la Gendarmerie nationale et de la garde communale sur les 20 plages autorisées à la baignade, la mobilisation de moyens de transport desservant

les plages, les parkings, les bureaux de poste et l'installation de sanitaires.

En marge de cette journée, une convention a été signée entre les directeurs du complexe touristique de Terga et celui d'une agence de voyages. Enfin, les agents de la Protection civile, les gendarmes et les gardes côtes ont organisé une simulation d'opération de sauvetage d'un groupe de harragas en mer. Un exercice qui a impressionné l'assistance, surtout les enfants.

S. B.

## MOSTAGANEM

# Un jour de fête pas comme les autres...

Le Lion's Club de Mazagran, section femmes, a eu l'heureuse initiative d'organiser récemment une sympathique excursion au profit des personnes âgées du centre du troisième âge de la vallée des Jardins. Pour ce faire, une trentaine de femmes âgées et abandonnées de surcroît par leurs propres enfants pour la plupart goûteront aux sensations que procure une telle sortie. Les bus qui leur sont affectés pour la circonstance les mèneront à la localité de Oued El-Kheïr, vers la zaouïa de Cheïkh Belahouel et ce, à l'occasion d'une inoubliable *ziyara* dont raffolent justement nos mères et grands-mères notamment. La journée durant, elles auront eu le loisir de se retremper dans l'ambiance des jours heureux, révolus à jamais dès lors et ce, par la faute de la bêtise humaine que peut bien générer l'égoïsme et l'ingratitude d'un enfant qu'on a mis au monde et dont on a assuré l'éducation et l'instruction au prix de sacrifices les plus fous...

Toujours est-il que c'est grâce à la bravoure des membres du Lion's Club avec à leur tête M<sup>me</sup> Kara Mostefa Hafsa, présidente, et M<sup>me</sup> Benzaza, membre adhérent, que les malheureuses laissées-pour-compte oublieront pour un moment de joie et de détente leur douleur.

Au menu de cette journée, un succulent cous-cous garni, des fruits, gâteaux et café servis au son irrésistible de la zorna de Mostaganem.

Ce qui, à l'évidence, comblera de bonheur tout ce beau monde qui sans doute n'en espérait pas tant. La *kheïma* érigée au sein de la *zaouïa* même aura ainsi longtemps vibré dans l'ambiance incomparable de *tbal* et *ghaïta*, agrémentée par de sacrés tours de danse... Une ambiance de fête que les pensionnaires de l'hospice en question ne sont pas près d'oublier.

Notons que l'opération a été supportée financièrement par le Lion's Club qui, encore une fois, se distingue par des actions caritatives et de bienfaisance qui ne peuvent qu'aller droit au cœur des pauvres gens... D'autre part, le même club, par l'entremise de l'une de ses adhérentes, a offert une grande quantité de pommes de terre au centre du 3<sup>e</sup> âge de la vallée des Jardins (Debdaba) et au centre de transit des sans-abri et SDF de Mazagran, une semaine avant la *ziyara* à la *zaouïa* de Kheïr-Eddine. Voilà bien des gestes de fraternité et un exemple de solidarité avec ceux qui manquent de l'essentiel, à savoir l'amour et l'affection du fils ou de la fille, du proche parent et de l'ami... Avec en plus l'opération «Des lunettes pour tous», Lion's Club est en train de marquer des points et semble bien parti pour susciter la jalousie des plus nantis et, du coup, former la chaîne de solidarité au nom d'un seul idéal, celui d'aimer son prochain. Sans plus...

# Coupages de courant à Kheïr-Eddine

Les habitants de la daïra de Kheïr-Eddine sont en train de vivre un véritable calvaire et ce, en raison des désagréments que ne cessent de causer les fréquentes et sempiternelles coupures d'électricité. Des coupures intermittentes la journée durant et qui détériorent bon nombre d'appareils électroménagers.

En outre, fellahs et commerçants ne cessent de se plaindre contre le fait que ces coupures répétées portent sérieusement atteinte au fonctionnement des frigos et congélateurs ainsi qu'aux pompes à eau et moteurs servant à l'irrigation.

Le week-end dernier, une autre coupure a duré toute la journée pour cause, semble-t-il, de travaux effectués à Kheïr-Eddine-ville. Cet énième casse-tête aura tout simplement privé les férus de la balle ronde de suivre la première rencontre de football de l'Euro 2008. Ce qui est par ailleurs déplorable, c'est surtout ce manque de considération à l'égard des abonnés en ce sens que d'interminables coupures interviennent ainsi sans pour autant que l'infortuné consommateur, gratuitement pénalisé, ne soit avisé.

# Opération toilette

Les services de la commune de Mostaganem ont opté pour une opération des plus salutaires en ces premiers moments des grandes chaleurs.

En effet, une vaste opération de nettoyage de la ville a été déclenchée au grand soulagement de la population qui n'en espérait pas tant.

On citera l'implantation un peu partout de nouveaux bacs à ordures construits en dur et badigeonnées à la chaux.

Sid-Ahmed Hadjar